Zeitschrift: Bulletin Electrosuisse

Herausgeber: Electrosuisse, Verband für Elektro-, Energie- und Informationstechnik

Band: 94 (2003)

Heft: 16

Rubrik: Forum

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

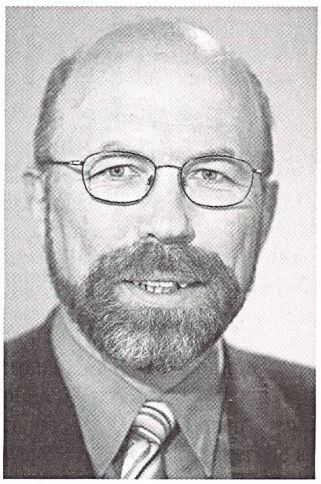
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Kurt Wiederkehr, Dipl. Bau-Ing. ETH, Axpo, Zürich

Immer mehr? Toujours plus ?

«Energieverbrauch 2002 rückläufig.» Das Wetter und die Konjunktur haben beigetragen. Und, selbstverständlich, die verschiedenen Programme zeigen Wirkung.

Die Wahrheit ist leider, dass wir unter «normalen» Umständen, vor allem mit einem (unerlässlichen!) wirtschaftlichen Wachstum, von der Stabilisierung unseres Energiehungers so weit entfernt sind wie je. Vom unter Kundigen kaum bestrittenen Langfristziel einer Halbierung des fossilen Energieverbrauches ganz zu schweigen.

Der Zeitbedarf für solche Änderungen misst sich in Generationen. So können wir alle das eigene (Denk-) Gärtchen etwas pflegen, lautstark bei den EnergieSchweiz-Kürzungen mitdiskutieren und notfalls ein paar eher schmerzlose, aber publikumswirksame Aktionen starten (aus Selbsterhaltungstrieb verzichte ich auf Beispiele). Oder wir könnten etwa

- uns bewusst werden, dass wir auf der Verbrauchsseite mit Siedlungsstruktur, Gebäudehüllen und Bildung (!) heute einen erheblichen Anteil des Energieverbrauchs von übermorgen bestimmen und radikale Anstrengungen auf diesen Gebieten unternehmen.
- realisieren, dass Unternehmungen nicht vom Umsatz, sondern vom Gesamtnutzen leben, welche sie ihren Partnern bringen. Es ist nicht Selbstaufgabe, sondern kann zu einer optimalen Kundenbindung führen, wenn sich eine Branche langfristig zu einer Minderung ihres spezifischen Umsatzes (z. B. Strom pro Einheit BIP) verpflichtet.
- realistisch bleiben (1): Holz für stationäre Verbraucher, Sonnenenergie für Warmwasser, Erdölprodukte für den Strassenverkehr, usw. Vieles andere ist sicher spannend zu erforschen und zu demonstrieren, aber bitte nicht mit Steuergeldern oder der Hoffnung auf Wirkung vor dem Komma.
- realistisch bleiben (2): So wie vor 50 Jahren der Trend von der Kohle zum Erdöl nicht zu bremsen war, wird der Trend zum Strom anhalten. Für dessen Erzeugung über die ausgeschöpfte Wasserkraft hinaus bleibt im Wesentlichen nur die Wahl zwischen Kernkraftwerken oder fossilthermischen Grossanlagen.
- Abschied nehmen (vielleicht langsam) von der Förderung mittels Subventionen und Einspeisevergütungen. Zertifikatslösungen setzen (nebst anderen Vorteilen) verschiedene Arten von Produktion oder Einsparung miteinander in Wettbewerb und fördern so die kostengünstigsten Varianten.

«La consommation d'énergie en 2002 a régressé.» Le temps et la conjoncture y ont contribué. Et, bien sûr, les divers programmes d'économie ont fait leur effet.

En réalité, le fait est que, dans des circonstances «normales», et surtout en cas de croissance économique (indispensable!), notre besoin en énergie n'a jamais été aussi loin de se stabiliser. Sans parler du but à long terme, peu controversé, de réduire de moitié la consommation d'énergies fossiles.

Le temps nécessaire à de tels changements se calcule en générations. Ainsi, nous pouvons tous entretenir notre jardin secret (mental), participer haut et fort aux discussions concernant la réduction des subventions attribuées à SuisseEnergie, et, si nécessaire, lancer quelques opérations plutôt indolores mais très accrocheuses (je renonce à tout exemple par instinct de conservation). Nous pourrions par contre:

- prendre conscience du fait que nous déterminons aujourd'hui une part considérable de la consommation d'énergie de demain à travers la structure de l'aménagement du territoire, les enveloppes des bâtiments et la formation (!), et que nous entreprenons des efforts considérables dans ces domaines.
- réaliser que les entreprises ne vivent pas de leur chiffre d'affaires, mais de l'utilité globale qu'elles apportent à leurs partenaires. Il ne s'agit pas d'une renonciation, mais si une branche s'engage à long terme à réduire son chiffre d'affaires spécifique (par ex. électricité par unité PIB), elle peut aboutir à une relation optimale avec la clientèle.
- rester réaliste (1): le bois pour les consommateurs stationnaires, l'énergie solaire pour l'eau chaude, le pétrole pour les transports publics, etc. Il est certainement fascinant d'effectuer d'autres études et démonstrations, mais, s'il vous plaît, sans recourir aux recettes fiscales ni espérer que cela ait une influence avant la virgule.
- rester réaliste (2): la tendance actuelle de recours à l'électricité persiste, tout comme il y a 50 ans, il était impossible d'arrêter le passage du charbon au pétrole. Pour produire cette électricité, nous n'avons le choix, au-delà de la force hydraulique entièrement utilisée, qu'entre les centrales nucléaires et les grandes installations thermiques fossiles.
- Prendre congé (peut-être lentement) de l'encouragement au moyen de subventions et de rétributions pour l'injection. La solution des certificats rend divers types de production ou d'économie concurrentiels (un avantage parmi d'autres) et encourage ainsi les variantes les meilleur marché.